TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Prévisions jusqu'à demain midi :
Ciel couvert. Eclaircie. Vent faible nord-ouest. Température sans changement.

Mardi 29 octob. 1946
5e ANNEE — N° 727
100, r. Réaumur, Paris, Gut.80-60

4 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

d'abord
UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE
16 Frs. L'ÉTUI DE 5 LAMES

DERNIÈRE ÉDITION

Un témoin officiel révèle:

LES ULTIMES AVEUX DES CONDAMNÉS DE NUREMBERG

Avant de mourir GOERING a renié HITLER

Presque tous les condamnés, après leur jugement, se livrèrent dans leur cellule à des crises de larmes, de terreur ou d'hystérie.

UNE EXCLUSIVITÉ France-soir

par **le capitaine G.-M. GILBERT**

l'officier américain attaché aux grands criminels de guerre

Le capitaine G.-M. Gilbert, des services psychologiques de l'armée américaine, fut l'officier désigné pour maintenir un contact permanent avec les grands criminels de guerre qu'on jugeait à Nuremberg du jour de leur entrée au jour de leur sortie de prison.

Dans un document — dont France-soir *s'est assuré l'exclusivité — et qui peut servir d'épilogue au plus grand procès de l'Histoire, le capitaine G.-M. Gilbert a révélé les réactions et les ultimes confessions de ceux qui se crurent si longtemps les maîtres du monde.*

J'AI parlé pour la dernière fois à Goering dans sa cellule deux jours avant son suicide. C'était alors un être calme et très déprimé. Rien en lui ne suggérait qu'il craignît la pendaison au point de préférer se donner la mort.

J'avais suivi avec le plus grand intérêt la manière dont sa personnalité s'était désagrégée après les derniers jours du jugement.

Tandis que les accusés attendaient le verdict durant la dernière matinée du procès, une atmosphère de dépression et de tension régnait dans les cellules.

Gœring me dit d'un air découragé :

— La légende d'Hitler ne doit plus nous préoccuper désormais.

» Quand le peuple saura tout ce qui a été révélé au cours du procès, il ne sera plus nécessaire de le condamner à ses yeux, il s'est condamné lui-même.

Plus le moment du verdict approchait, plus il devenait nerveux, plus il accablait celui qu'il avait si longtemps aveuglément servi.

Keitel était déprimé et vivement conscient de ce qui l'attendait. Il refusa de voir sa femme « parce qu'il lui était impossible de la regarder en face. »

Schacht, le seul qui fut confiant parmi eux, riait de la suggestion que les industriels allemands pourraient être inculpés.

— Si vous voulez les mettre en jugement pour avoir aidé à réarmer l'Allemagne, il faudra aussi traduire en justice ceux de votre pays, me dit-il. Les usines Opel, qui n'ont rien fait d'autre que de la production de guerre, étaient la propriété de la General Motors... Il est impossible de mettre les industriels en cause.

Speer, l'homme des « murs », qui s'attendait à être condamné à une longue peine d'emprisonnement, commence à discuter de la possibilité d'employer quelques techniciens nazis purgeant des peines de prison à des travaux de construction en Alaska, pour compenser les destructions dont ils sont responsables.

Frank, le bourreau de la Pologne, lisait en hâte les 1.100 pages d'une « histoire d'Hitler », pour m'aider, affirmait-il, à établir la psychologie de la monstruosité nazie.

Ribbentrop était pathétique. La peur de la mort se voyait sur son visage pâle et hagard. La veille du jugement, il suggéra qu'il pourrait écrire un livre entier — peut-être même une série de livres — sur les erreurs du régime nazi... si seulement on lui en laissait le temps.

Le jour du jugement

Le jour du jugement arriva enfin. Je m'entretins avec les acquittés. Schacht, Von Papen et Fritsche, tandis qu'ils mettaient dans des valises leurs effets personnels.

Fritzsche était si agité et si exultant qu'il faillit trébucher et tomber lorsque je vins m'entretenir avec lui de ce qui lui advenait.

— Je suis complètement bouleversé de joie. Etre mis en liberté ici. Ne même pas être envoyé en Russie. C'est plus que je n'avais jamais espéré!

Schacht qualifiait le jugement de « chef-d'œuvre de justice et de discernement ».

Je lui demandais s'il était surpris de son acquittement.

— Pas le moins du monde. Je m'y attendais dès le début.

Von Papen exultait, mais il était, de toute évidence, surpris.

— Je l'avais espéré, dit-il, mais réellement, je ne m'y attendais pas.

Puis, avec un geste de compassion à l'endroit de son collègue diplomate von Neurath, il sortit de sa poche une orange, qu'il y avait mise de côté après le déjeuner et il me pria de la lui remettre.

Fritzsche me demanda de donner la sienne à von Schirach. Mais Schacht mangea la sienne.

Puis, les condamnés descendirent l'un après l'autre après avoir entendu le jugement. Ma fonction consistait à les accueillir à leur descente. N'ayant pas été dans la salle, je demandais à chacun quel était son sort.

Quand Goering entra dans sa cellule, son visage était pâle et glacé, ses yeux exorbités.

— Peine de mort, dit-il en s'écroulant sur son lit et en s'efforçant d'atteindre un livre de ses mains tremblantes.

Ses yeux étaient humectés de larmes. Il respirait avec peine en s'efforçant de lutter contre lui-même. D'une voix hésitante, il me demanda de le laisser seul un instant.

Rudolph Hesse entra en se pavanant et en riant, et il dit — comme il n'avait rien entendu — qu'« il ne savait pas à quoi il était condamné et que, de plus, ceci ne l'intéressait pas le moins du monde ».

Ribbentrop commença à marcher en rond autour de sa cellule en répétant comme dans un rêve :

— La peine de mort, la mort... Tant de haine. La mort!

Puis il s'assit, complètement prostré et l'œil fixe.

1 SUITE PAGE 3

Pendant une audience du procès de Nuremberg, le capitaine G.-M. Gilbert, des services psychologiques américains, s'entretient avec l'accusé Goering, en présence d'un avocat allemand. Durant toute la durée du procès, il a pu se livrer à un examen mental permanent des grands criminels de guerre nazis.

Réplique russe aux Anglo-Saxons :

"2.400 SAVANTS ALLEMANDS CONCENTRÉS EN ZONE AMÉRICAINE

D'autres travaillent déjà aux U.S.A. et en Angleterre"

Londres demande des explications à Moscou sur les transferts de techniciens allemands

BERLIN, 28 octobre. (A.F.P.) — Une violente polémique dirigée contre les Anglo-Saxons, à l'occasion de l'envoi en Russie de techniciens et ouvriers allemands, s'est engagée hier dans la « Taeglische Rundschau » et la « Berliner Zeitung », journaux allemands sous licence soviétique.

D'énormes manchettes de première page proclament : « La vérité au sujet des spécialistes », « des spécialistes nazis fabriquent des bombes atomiques », « des centaines de techniciens allemands ont été transportés en Angleterre et aux Etats-Unis ».

Le Bulletin d'information soviétique, qui fournit les nouvelles aux journaux de la zone russe, écrit :

« On sait que les autorités d'occupation américaines, quand elles ont quitté la Thuringe, ont emmené de force 2.400 techniciens qui n'avaient été avertis que deux heures à l'avance. On sait aussi que dans un camp de Goettingen (zone britannique), 200 savants allemands, parmi lesquels figurent des personnalités de renommée mondiale du Kaiser Wilhelm Institut, sont presque traités en prisonniers. »

Un représentant du maréchal Sokolovski, commandant en chef soviétique en Allemagne, est arrivé à Iéna pour arrêter, en accord avec la direction des usines Zeiss, les modalités du démontage prévu.

On apprend, d'autre part, que l'administration allemande pour l'industrie en zone soviétique est en train de négocier avec les autorités soviétiques compétentes afin d'éviter que les usines Zeiss et les verreries Schott soient démontés.

[Rappelons que des techniciens des usines Zeiss se trouvaient notamment parmi les Allemands transférés en Russie mardi. Comme prétexte à ce transfert, les autorités soviétiques avaient déclaré que les spécialistes suivraient leurs usines, qui étaient expédiées en U.R.S.S.]

Les Russes exploiteraient l'uranium allemand

Un rédacteur allemand d'un journal de Berlin contrôlé par les Soviets a déclaré que les Russes exploitaient secrètement de riches dépôts d'uranium récemment découverts dans les montagnes à la frontière de la Saxe et de la Tchécoslovaquie. Ils procéderaient activement à l'extraction du précieux minerai afin de poursuivre leurs recherches sur l'énergie atomiques.

Les Russes auraient pris de sévères mesures pour isoler cette région située au sud de Schwarzenberg, en Saxe.

On apprend également, de source tchécoslovaque, qu'il y a plusieurs semaines, les Russes avaient fermé cette région pour « des opérations spéciales ».

Radio-Moscou : « *Les U.S.A. occupent 432 bases stratégiques* »

LONDRES, 28 octobre (A.F.). — La radio de Moscou a dénoncé la présence de troupes dans 432 bases stratégiques que les Etats-Unis occupent depuis 1940. Les Etats-Unis, a précisé la radio, maintiennent en outre une force de 80.000 hommes à Shanghaï et à Tsing-Tao.

Le Foreign Office demande des explications aux Russes

LONDRES, 28 octobre. (A.F.P.) — Le Foreign Office a demandé au gouvernement russe de lui fournir des explications sur la prétendue déportation de techniciens allemands à laquelle auraient procédé récemment les autorités soviétiques de la zone d'occupation russe en Allemagne.

CONVERSATIONS ECONOMIQUES FRANCO - ANGLAISES

L'ANGLETERRE EXPORTERAIT EN FRANCE des machines, des produits chimiques et des matières premières

LONDRES, 28 octobre (A.F.P.). — Les conversations anglo-françaises vont reprendre aujourd'hui à Londres. Le « Financial Times » prévoit qu'elles auront pour résultat l'augmentation des exportations britanniques de machines, de produits chimiques et de matières premières.

« L'économie française, écrit-il, a si grand besoin de machines modernes que les Français seraient disposés à autoriser l'exportation des matières premières et d'autres marchandises demandées par la Grande-Bretagne. Les Français espèrent également pouvoir augmenter leurs exportations d'articles de « luxe » — vins et parfums — et il paraît que l'attitude officielle britannique serait déjà moins hostile à l'importation de ces articles si les Français, de leur côté, étaient prêts à accepter des articles de « luxe » britanniques. »

M. GOUIN retrouve le voleur de ses tableaux

ANGERS, 28 octobre. (A.F.P.) — Un officier allemand, Muller Brant, vient d'être arrêté à Munich et sera ramené en France pour y répondre du vol de la collection de tableaux de M. Gouin, ancien président du gouvernement.

En effet, à l'avance des troupes allemandes, en mai 1940, M. Gouin confia ses tableaux à des amis angevins. Leur maison fut réquisitionnée et les tableaux volés par l'Allemand qui les offrit à sa maîtresse française.

A la libération, la femme arrêtée, les tableaux furent découverts et restitués à M. Gouin

ANN BROWN fera demain ses débuts à Paris sous le signe de l'U.N.E.S.C.O.

Vedette attendue de ce « mois de l'U.N.E.S.C.O. », qui déploie ses fastes au Grand Théâtre des Champs-Elysées, Ann Brown, la célèbre cantatrice que lança Guershwin, fera demain soir ses débuts à Paris. Elle interprétera, à cette occasion, une sélection des « spirituals », qui, autant que ses incomparables interprétations d'œuvres classiques, firent sa gloire aux Etats-Unis.

A 72 ANS IL VA EXPLOITER un gisement abandonné depuis 100 ans

LONDRES, 28 octobre (A.F.P.). — Un mineur gallois, âgé de 72 ans, vient de fonder avec ses trois fils une compagnie minière pour exploiter, à Dinas (comté de Clamorgan), un gisement abandonné depuis un siècle et dont on espère tirer environ 250.000 tonnes de charbon

A ATOMGRAD (MONGOLIE)

L'U.R.S.S. préparerait des "bombes cosmiques" 1.000 fois plus puissantes que les bombes atomiques

NEW-YORK, 28 octobre. (U.P.) — Selon J. Alvin Kugelmass, du magazine « Everybody's Digest », à Atomgrad, les savants soviétiques les plus éminents travailleraient à la construction de bombes cosmiques, mille fois plus puissantes que la bombe atomique.

Atomgrad est situé près du lac Baïkal, dans la république mongole des Bouriates. Sa population dépasse 100.000 habitants. Toute circulation routière ou aérienne est interdite dans un rayon de 200 kilomètres autour de la ville. Atomgrad centralise tous les résultats obtenus par les savants soviétiques dans les différentes parties du territoire. Elle bénéficie en particulier des travaux de l'Institut du Raduim, dirigé par le professeur Alexandre Idanov, qui a récemment reçu le prix Staline pour son œuvre dans le domaine de la désintégration atomique.

Pour compléter les recherches entreprises à Atomgrad, des expéditions de physiciens ont été envoyées sur le plateau du Grand-Pamir (6.000 mètres) où un laboratoire a été construit pour l'étude des rayons somiques.

DÉVALISÉ, COUVERT DE SANG ET DE BLESSURES

« J'AI ÉTÉ ENLEVÉ ET SÉQUESTRÉ 8 JOURS »

...déclare le jeune ouvrier retrouvé endormi sur la voie ferrée près d'Avignon

SES RAVISSEURS AURAIENT FUI EN ITALIE

AVIGNON, 28 octobre (de notre correspondant particulier, par téléphone). — **« Le dimanche 13 octobre, je passais près de la gare d'Austerlitz, lorsque j'ai été interpellé par trois inconnus qui, sous la menace de leurs revolvers, m'ont fait monter dans une voiture qui démarrait aussitôt. Drogué, de force, j'ai perdu connaissance.**

« Je me suis plus tard retrouvé sous la garde de mes ravisseurs dans une chambre où j'ai été séquestré pendant une huitaine de jours. Je ne sais pas dans quelle localité je me trouvais, mais autant que j'ai pu en juger ce devait être dans le Midi. Je ne sais plus ce qui s'est passé par la suite jusqu'au moment où j'ai été retrouvé couvert de sang et de blessures sur la voie ferrée.

« Lorsque j'ai été enlevé à Paris, j'avais dans ma poche un portefeuille contenant 2.500 francs et mes papiers d'identité. Tout a disparu. Je portais sous le bras une boîte contenant une paire de chaussures qui ont également disparu. Bien plus curieux, j'ai aux pieds des chaussures qui ne sont pas les miennes. »

Telle est l'histoire rocambolesque qu'a racontée aux policiers avignonnais Jean Rousseau, 20 ans, ouvrier, dont la dernière résidence avait été le Grand Nouvel Hôtel d'Asnières. Il avait été découvert endormi sur la voie ferrée Paris-Marseille, à trois kilomètres d'Avignon, à proximité d'un passage à niveau fréquenté seulement par les riverains du Rhône.

On pensa tout d'abord qu'il s'agissait d'un voyageur tombé d'un train. Il portait sur tout le corps des contusions et des blessures diverses. Devant le commissaire de police il faisait le récit de son aventure.

Ouvrier spécialisé actuellement sans travail, il allait d'hôtel en hôtel, sa famille résidé dans l'Yonne, d'où il est originaire.

Les renseignements recueillis à Asnières semblent corroborer certaines de ses déclarations, mais le mystère est loin d'être éclairci et il apparaît néanmoins que le héros de cette aventure a été victime, d'une erreur, ses ravisseurs ayant dû le confondre avec une autre personne dont ils auraient voulu s'emparer.

L'enquête a permis de découvrir le passage, à Barcelonnette, dans les Basses-Alpes, de trois automobilistes vêtus d'imperméables et parlant avec un fort accent étranger, ce qui correspond au signalement donné par Rousseau de ses ravisseurs. Mais ayant perdu leur trace, on suppose qu'ils ont gagné clandestinement l'Italie.

André Rousseau avait élu domicile au « Nouvel Hôtel » d'Asnières le 23 juin dernier. Jusqu'aux derniers quinze jours avant son départ qui eu lieu le 13 octobre, sa vie avait été régulière.

Son frère, Roger, qui travaillait dans son pays natal, à Villeblevin (Yonne), est venu le voir à deux reprisés, le 5 octobre et le 18. La dernière fois, ne trouvant pas son frère, il semblait fort étonné et déclara : « André sera toujours pareil : il change de résidence comme de chemise ! »

Quelques jours avant son départ, Rousseau revenait très souvent avec de petits colis. « Ce sont, disait-il, mes dessins », car il prenait des leçons de dessin, par correspondance, à l'école Marc Saurel, 1, rue Keppler.

Il change de vie

Depuis qu'il avait commencé son cours, son genre de vie changea totalement. Il sortait irrégulièrement, rentrait de même, s'habillait avec recherche et avait même acheté un poste de T.S.F. Sans doute, avait-il abandonné son travail.

Le samedi 13 octobre, il déclara à sa logeuse : « Enfin, j'ai trouvé un travail qui me convient. Une usine du Midi me demande d'aller faire du dessin pour elle. Je pars ce soir. Gardez mes lettres, car j'en recevrai. »

Le dimanche soir, il téléphonait au « Nouvel Hôtel » demandant s'il avait reçu du courrier. Sur une réponse affirmative de l'hôtelière, il lui demanda de le garder : « Je viendrai le chercher bientôt, ne le remettez à personne d'autre qu'à moi », dit-il.

Le mardi matin, il vint retirer son courrier et déclara à l'hôtelière : « Je recevrai d'autres lettres, gardez-les précieusement, en attendant que je vous envoie ma nouvelle adresse. »

Depuis, il n'a plus donné de ses nouvelles au « Nouvel Hôtel » et deux lettres l'attendent...

«Le veston du duc de Windsor a été coupé à Paris : il est affreux », déclarent les tailleurs de Londres

LONDRES, 28 octobre. (A.P.) — « *La coupe du veston du duc de Windsor, dont on espère qu'il a été fait en France, est plutôt affreuse à nos yeux d'Anglais* », écrit l'organe professionnel des tailleurs britanniques.

Ces derniers se lamentent d'ailleurs de ce que le duc ne soit plus aussi bien habillé qu'autrefois. « Il n'est plus l'arbitre de la mode : il s'y conforme, simplement. »

DE GAULLE AU MARIAGE D'UN NEVEU EN TOURAINE

TOURS, 28 octobre. (A.F.P.) — Le général de Gaulle a assisté ce matin, en l'église de la Membrolle, au mariage de son neveu et filleul, le sous-lieutenant Jean-Noël de Gaulle, fils de M. Jacques de Gaulle, décédé, avec Mlle Marie-Joséphe Choyer, fille d'un négociant tourangeau.

On remarquait aussi Mme Charles de Gaulle, le lieutenant Philippe de Gaulle, fils du général, et M. Pierre de Gaulle.

C'est l'abbé Pierre, député de Meurthe-et-Moselle, ancien aumônier du Vercors, qui a donné la bénédiction nuptiale aux jeunes époux.

Les témoins étaient : pour la mariée, M. Roger Chelière, ingénieur à Paris, et Mme Pierre Dejean, de Grenoble ; pour le marié, M. Edouard Michoud, ingénieur à Grenoble.

GALERIES D'ORLÉANS
46 bis et 48, avenue d'Orléans
(Métro : Mouton-Duvernet)
OUVERTURE d'un
RAYON DE RADIO
POSTES TOUTES MARQUES
AUX PRIX HOMOLOGUES
En réclame à partir de 6.950 fr.
Crédit 12 mois
RENSEIGNEMENTS SUR PLACE

2 FOIS MOINS DE BŒUFS A LA VILLETTE QUE LUNDI DERNIER

Les apports ne permettront de donner que 100 gr. de viande cette semaine

Les Parisiens, cette semaine, seront à peu près privés de viande de bœuf.

Voici les arrivages de ce matin, tant aux abattoirs qu'au marché de la Villette : bovins, 339 (contre 698 lundi dernier) ; moutons, 16.275 ; veaux, 1.300 environ ; porcs, 4.449.

Tous réunis, les apports actuels ne représentent en viande de boucherie qu'une ration d'environ 100 grammes pour les 7 millions de rationnaires de la région parisienne.

Amélioration jeudi ?

Il est possible que cette situation s'améliore à la suite des pourparlers qui sont engagés entre le gouvernement, la C.G.A. et la C.G.T., les producteurs acceptant de reprendre et d'augmenter leurs expéditions de gros bétail pour le marché de jeudi prochain.

Les bouchers parisiens ont été invités à se faire inscrire pour une attribution de frigo.

250 tonnes de beurre danois arrivent au Havre

LE HAVRE, 28 octobre. — 250 tonnes de buerre, importées du Danemark sont arrivées au Havre à bord du steamer danois « Hada ». On attend aujourd'hui le steamer hollandais « Hast Four », venant de Copenhague, qui en apportera 200 autres.

LA GRÈVE DU VIN N'AURA PAS LIEU

MONTPELLIER, 28 octobre (dépêche « France-soir »). — M. Philippe Lamour, secrétaire général de la C.G.A., a été reçu à Cournonterral (Hérault) par M. Jules Moch. Au cours de cet entretien, le ministre des Travaux publics a précisé que M. Georges Bidault estimait que le problème des vins ne saurait être résolu que adns le calme et la compréhension. Il a, en outre, assuré à M. Lamour qu'il interviendrait auprès du président du gouvernement pour qu'une solution rapide soit trouvée.

L'appel du ministre des Travaux publics, seul représentant d'un département viticole, semble avoir été entendu puisque les maires de l'Hérault ont décidé de ne pas faire la grève prévue.

EN DEUX ANS LA FRANCE A « USÉ » SIX MINISTRES DU RAVITAILLEMENT

Lire en page 2
LE TABLEAU INDIQUANT
ce qu'ils ont promis
ce qu'ils ont tenu

M. LÉON BLUM EST SOUFFRANT

Victime d'une indisposition toutefois sans gravité, M. Léon Blum ne pourra prononcer, à la Sorbonne, sa conférence sur « le rôle de la France dans la coopération intellectuelle », qui devait ouvrir ce soir le cycle des conférences du mois de l'U.N.E.S.C.O.

L'HISTOIRE D'UN COUPLE QUI FUT HEUREUX
ANNABELLA et TYRONE POWER révélée dans
ELLE
QUI PUBLIE AUSSI
Habillez-vous selon votre taille et votre corpulence
24 PAGES DE MODE
CONSEILS PRATIQUES, REPORTAGES
JEUX, VARIÉTÉS, LECTURE
5 COULEURS — 15 FRANCS

DOUGLAS
TOUTES LES 10 SECONDES...
...un Douglas décolle quelque part dans le monde. 9.375 départs d'avions Douglas s'effectuent quotidiennement sur les lignes mondiales aériennes, civiles ou militaires. Plus de 11.000 avions de transport Douglas ont déjà été produits. En service sur 85 lignes aériennes... dont les principaux réseaux européens.
En Service sur AIR FRANCE
« dorland »

LA FRANCE A « USÉ » EN DEUX ANS SIX MINISTRES DU RAVITAILLEMENT

Les ministres	Ils sont restés	Ce qu'ils ont promis	Ce qu'ils ont fait	Les prix qui ont marqué leur ministère								Les rations qu'ils nous ont données					
				PAIN le kilo	LAIT le litre	BEURRE le kilo	ŒUFS (Dz.)	BIFTECK le kilo	POMMES de TERRE le kilo	VIN le litre	SUCRE le kilo	PAIN par jour	VIANDE par sem.	MATIERES GRASSES par mois	SUCRE par mois	VIN par mois	FROMAGE par mois
Paul GIACOBBI	**40 jours** (4 sept. au 15 nov. 44) *A repris sa place de député rad.-soc. de Corse. Se représente.*	● « Les prix en cours ne subiront probablement aucune augmentation, *au contraire*. Nous nous proposons d'obtenir un relèvement des rémunérations à la production sans influencer les prix à la consommation. Nous voulons éliminer, dans la plus large mesure, les intermédiaires, et accélérer les poursuites contre les trafiquants. »	● Maintient en place le système de collecte et de répartition ; ● Organise l'épuration des services et les moyens de transport. ● Amorce la constitution de commissions consultatives nationales par nature de produits.	4,90	4,60	80.	44,40	72.	3,10	9,83	15,80	350 gr.	250 gr.	250 gr.	500 gr.	néant	80 gr.
RAMADIER	**6 mois 1/2** (15 nov. 44 au 30 mai 45) *A repris sa place de député S.F.I.O. de l'Aveyron. Se représente.*	● « Une amélioration prochaine du ravitaillement dans la région parisienne. » (13 décembre 1944).	● Cède peu à peu les derniers stocks, mais améliore le taux de certaines rations dans la mesure où le permet la reprise des transports maritimes et ferroviaires ; ● Rend la liberté au marché de la volaille.	7,40	5,60	107,15	45,60	82,97	5,03	10,73	17,70	350 gr.	100 gr.	500 gr.	500 gr.	3 lit.	80 gr.
PINEAU	**5 mois 21 jours** (30 mai au 21 nov. 45) *Employé de banque, déporté, devenu député S.F.I.O. de la Sarthe. Se représente.*	PAIN : libre le 1er novembre. MAT. GRAS. : 600 à 700 grammes à partir de l'automne. VIANDE : 250 ou 300 grammes suivant les semaines. SUCRE : 750 grammes cet hiver.	● Entame la lutte contre le marché noir avec une brigade spéciale dite « Direction du Contrôle » qui vit sur des crédits hors budget et s'oppose aux polices régulières ; ● Part pour les deux Amériques, d'où il rapporte des promesses ; crée une commission consultative supérieure et des commissions consultatives départementales du Ravitaillement (à caractère tripartite) ; ● Réorganise la collecte et la distribution du lait par la suppression des groupements interprofessionnels laitiers ; ● Rend la liberté au commerce du bétail de boucherie et de charcuterie, réglemente la collecte et la livraison des pommes de terre, abroge la collecte des œufs ; ● Interdit l'utilisation pour les animaux du pain et des céréales panifiables ; ● Supprime, à la veille des élections, le rationnement du pain.	7,40	8.	148,75	76,80	104.	6,50	18,83	22,15	libre	250 à 300 gr.	600 gr.	500 gr.	3 lit.	80 gr.
TANGUY-PRIGENT	**2 mois 5 jours** (21 nov. 45 au 26 janvier 46) *Député S.F.I.O. du Finistère, redevenu ministre de l'Agriculture. Se représente.*	● Nous maintiendrons les quatre litres de vin par mois (8 octobre 1945). ● Nous recevrons plus de viande et, s'il le faut, des pommes de terre (22 octobre 1945, retour du Canada). ● Il faut prévoir une augmentation de la ration de pain des ouvriers et des familles nombreuses à partir du 1er février (9 janvier 1946).	● Déjà ministre de l'Agriculture, réunit les deux ministères, défend les intérêts des agriculteurs, se remettant du soin des affaires intéressant le ravitaillement à un secrétaire général ; ● Préconise l'institution du Comité permanent national du Ravitaillement. Ce comité « délibère sur les mesures propres à assurer dans les meilleures conditions l'alimentation de la population » et « informe la population par tous les moyens sur les questions essentielles intéressant le ravitaillement » ; ● Rétablit le rationnement en pain (« Le gouvernement s'est trompé de 7 millions de quintaux de blé »).	7,40	8.	148,75	76,80	100.	6,50	22,15	24,40	300 gr.	250 gr.	600 gr.	500 gr.	2 lit.	100 gr.
LONGCHAMBON	**5 mois 1/2** (26 janvier au 10 juillet 46) *Professeur de minéralogie. A repris ses anciennes fonctions.*	Communiqué du 22 juin 1946 : SUCRE : 500 grammes de plus pour le mois. LEGUMES : les prix vont baisser ; vente libre à partir d'août. VIN : Trois litres par mois à partir de juillet et jusqu'en octobre. A partir d'octobre: six litres. POMMES DE TERRE : retour à la consommation d'avant guerre. LAIT : on peut compter sur 90 millions d'hectolitres contre 140 millions nécessaires.	● Trouve un ministère désorganisé du fait de son détachement du ministère de l'Agriculture auquel il avait été rattaché, et voit l'organisation de ses services extérieurs bouleversée par la suppression des directeurs régionaux, et des chefs de district, qui sont la cheville ouvrière du ravitaillement à l'échelon local ; ● Rétablit la collecte partielle des œufs ; ● Fait voter par l'Assemblée nationale la loi sur la répression des infractions graves au ravitaillement (Les affaires sont déférées aux tribunaux et punies de peines exemplaires frappant les personnes et les biens du condamné ainsi que ceux de son conjoint, même séparés de corps). ● Rend libre la vente des pommes de terre pour l'hiver.	7,40	8.	149,75	130,32	100.	11,46	22,53	24,56	300 gr.	150 gr. (si les approvisionnements le permettent)	600 gr.	500 gr.	2 lit.	100 gr.
FARGE	**Ministre depuis 3 mois 1/2** *Journaliste. Commissaire de la République à Lyon.*	● « Bikiniser » le marché noir. Préparer le retour à la liberté totale. Supprimer les rouages inutiles des ministères. ● « Si l'on me donne les armes nécessaires, il n'y aura plus de marché noir, en France, pour Noël prochain. »	● Fait appel à la bonne volonté des « honnêtes gens », inaugure le système du double secteur pour la viande ; ● Maintient la liberté du commerce de la pomme de terre ; ● Congédie l'ancien service de répression du marché clandestin et organise sa propre brigade de répression ; ● Se heurte aux producteurs et s'appuie sur les Commissions consultatives paritaires ; ● Annonce son intention de réprimer le marché noir et fait voter trois lois concernant : 1. L'application de la peine de mort ou de travaux forcés aux grands trafiquants ; 2. Les pouvoirs exceptionnels de police lui permettant de livrer aux tribunaux les auteurs d'infractions graves ; 3. Le droit d'acquisition prioritaire de certaines denrées ; ● Dénonce des scandales ; ● Finalement, décide d'importer de l'étranger du vin, de la viande et des pommes de terre, pour enrayer la hausse.	Prix à ce jour 11,50	Prix à ce jour 13,40	Prix à ce jour 276.	Prix à ce jour 240.	Prix à ce jour 200. (à la taxe)	Prix à ce jour 12.	Prix à ce jour 28. (minimum)	Prix à ce jour 25.	300 gr.	300 gr. de bœuf (si les approvisionnements le permettent. veau, mouton, encore en vente libre)	500 gr.	500 gr.	3 lit. (mais en fin octobre on en est encore au 2e litre de sept.)	100 gr.

Copyright by Service d'Etudes et de Documentation de France-soir.

N° 19 France-soir

Le cardinal-duc de Richelieu, qui habite place Royale, la maison contiguë à celle de Marion Delorme (avec qui il communique par un système de petits papiers passés sous une porte), s'efforce de démontrer à un certain Pierre de Bellegarde, marquis de Montbrun, seigneur de Souscarrières, qu'il n'est ni Bellegarde, ni Montbrun, ni Souscarrières, mais simplement Michel, fils d'une aubergiste. Ce Souscarrières a, la veille, blessé en duel le marquis Pisani, qu'il avait aidé quelques instants auparavant à pourfendre un certain spadassin nommé Lathil, qui avait refusé d'assassiner le jeune comte de Moret, bâtard légitimé d'Henri IV. Richelieu, finalement, donne à Souscarrières le brevet pour l'exploitation des chaises à porteurs dans Paris, à condition que Souscarrières fasse, chaque jour, un rapport au cardinal sur les allées et venues des clients des chaises.

Minos, Hébé, Jupiter et Vénus

LE cardinal vit entrer une petite femme de vingt-cinq à vingt-six ans, leste, pimpante, le nez en l'air, et qui n'avait l'air nullement intimidée de se trouver en sa présence.

— Vous m'avez appelée, monseigneur, dit-elle, prenant la parole la première et avec un accent languedocien des plus prononcés. Me voilà !

— Monseigneur, excusez-la, dit Cavois, elle n'est point de la cour et...

— Que Monseigneur m'excuse ! Ah ! tu me la bâilles bonne, Cavois ! C'est Monseigneur qui a besoin d'être excusé !

— Comment, dit le cardinal en riant, c'est moi qui ai besoin d'être excusé ?

— Certainement ! Est-ce que c'est d'un chrétien de tenir des gens qui s'aiment éternellement séparés l'un de l'autre comme vous le faites ?

— Ah ça ! Mais vous l'aimez donc, votre mari ?

— Comment ne l'aimerais-je pas ? Vous savez comment je l'ai connu, Monseigneur ? J'avais seize ans alors, j'en ai vingt-six aujourd'hui, et huit enfants, Monseigneur.

— Comment, huit enfants ! Tu as fait huit enfants à ta femme, malheureux ! et tu viens te plaindre que je t'empêche de coucher avec elle !

— Comment, tu t'en es plaint, mon petit Cavois ! s'écria Mme Cavois. Oh ! amour que tu es, laisse-moi d'embrasser

Et, sans s'inquiéter de la présence du cardinal, elle sauta au cou laisse-moi t'embrasser.

— Madame Cavois, madame Cavois ! s'écria le capitaine des gardes tout tremblant, tandis que le cardinal complètement ramené à la bonne humeur pâmait de rire.

— Ce que je vois dans tout cela, dit Richelieu, c'est que vous aimez mieux maître Cavois que le reste du monde.

— Oh ! oui, Monseigneur !

— Mieux que le roi ?

— Je souhaite toutes sortes de prospérités au roi, mais le roi mourrait que je n'en mourrais pas, tandis que si mon pauvre Cavois mourait, tout ce que je pourrais désirer de mieux c'est qu'il m'emmenât avec lui.

— Mieux que la reine ?

— Je respecte Sa Majesté ; seulement, je trouve que pour une reine de France, elle ne fait pas assez d'enfants. S'il lui arrivait un malheur, elle nous laisserait dans l'embarras. De cela, je lui en veux.

— Mieux que moi ?

— Je crois bien, mieux que vous, Monseigneur, vous ne me faites que de la peine, tantôt en étant malade, tantôt en m'éloignant de lui, tantôt en l'emmenant à la guerre, comme vous venez de faire pendant près d'un an à La Rochelle, tandis que lui ne me fait que du plaisir.

— Mais enfin, dit Richelieu, si le roi mourait, si la reine mourait, si je mourais, si tout le monde mourait, que feriez-vous tous deux, tout seuls ?

Mme Cavois se mit à rire en regardant son mari.

— Eh bien ! dit-elle, nous ferions...

— Oui, que feriez-vous ?

— Nous ferions ce qu'Adam et Eve faisaient, Monseigneur.

Le cardinal se mit à rire avec eux.

— Donc, dit-il, il y a huit enfants dans la maison ?

— Excusez, Monseigneur, il n'y en plus que six. Il a plu au Seigneur de nous en reprendre deux.

— Eh bien ! il faut pourvoir à l'existence de ces pauvres petits. Madame Cavois, je vous donne, à vous par moitié avec M. Michel, dit Pierre de Bellegarde, dit le marquis de Montbrun, dit le seigneur de Souscarrières, le brevet des chaises à porteurs dans Paris.

— Oh ! Monseigneur.

— Sur ce, Cavois, continua Richelieu, emmenez votre femme et qu'elle soit contente de vous, ou sinon je te mets aux arrêts huit jours dans votre chambre à coucher.

— Oh ! Monseigneur ! s'écrièrent les deux époux en se jetant à ses pieds et en lui baisant les mains.

Et poussés par lui, tous deux sortirent de ce cabinet où en deux heures venaient de se passer tant de choses.

Resté seul, la figure du cardinal reprit sa gravité ordinaire. Et il appela :

— Rossignol ! Rossignol !

Le même petit homme à lunettes reparut.

— La lettre et le chiffre ? dit le cardinal.

— Les voici, Monseigneur.

Le cardinal les prit.

— Eh bien, dit-il, à demain, et si je suis content de votre traduction, c'est un bon de quarante pistoles au lieu de d'un bon de vingt que aurez à faire.

— J'espère que Votre Eminence en sera contente.

Rossignol sortit. Le cardinal ouvrit la lettre et la lut.

Voici textuellement ce qu'elle disait :

Si Jupiter est chassé de l'Olympe, il peut se réfugier en Crète. Minos lui offrira l'hospitalité avec grand plaisir. Mais la santé de Céphale ne peut durer : pourquoi en cas de mort ne ferait-on pas épouser Procris à Jupiter. Le bruit court que l'Oracle veut se débarrasser de Procris pour faire épouser Vénus à Céphale. En attendant, que Jupiter continue de faire la cour à Hébé et à feindre à propos de cette passion la plus grande mésintelligence avec Junon. Il est important que tout fin qu'il est ou plutôt se croit, l'Oracle se trompe en croyant Jupiter amoureux d'Hébé. — MINOS.

— Maintenant, dit le cardinal après avoir lu, voyons le chiffre. Le chiffre, comme nous l'avons dit, était tel que nous le mettons sous les yeux de nos lecteurs.

Céphale, le roi ; Procris, la reine ; Jupiter, Monsieur ; Junon, Marie de Médicis ; l'Olympe, le Louvre ; l'Oracle, le cardinal ; Vénus, Mme de de Combalet ; Hébé, Marie de Gonzague ; Minos, Charles IV, duc de Lorraine ; la Crète, la Lorraine.

Les noms réels substitués aux noms supposés donnaient la dépêche suivante dont, comme on va le voir, Rossignol n'avait point exagéré l'importance.

Si Monsieur est chassé du Louvre, il peut se réfugier en Lorraine. Le duc Charles IV lui offrira l'hospitalité avec le plus grand plaisir, mais la santé du roi ne peut durer. Pourquoi, en cas de mort, ne ferait-on pas épouser la reine à Monsieur ? Le bruit court que le cardinal veut marier Mme de Combalet au roi. En attendant, que Monsieur continue de faire la cour à Marie de Gonzague et à feindre à propos de cette passion la plus grande mésintelligence avec Marie de Médicis. Il est important que tout fin qu'il est, ou plutôt qu'il se croit, le cardinal se trompe en croyant Monsieur amoureux de Marie de Gonzague.

Richelieu relut la dépêche une seconde fois, puis avec le sourire du joueur triomphant :

— Allons, dit-il, je commence à voir clair sur mon échiquier !

DEMAIN :

Une réception à l'hôtel de Longueville.

(Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».)

L'abondance des matières nous oblige à repousser à demain la suite de notre feuilleton :

L'INTRIGANTE DE SARATOGA

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

MARDI 29 OCTOBRE 1946

IMPULSION

Les dissonances martiennes dominées en cette journée, par une opposition Lune-Uranus créent, en ce jour, confusion, irritabilité, tendance à l'action impulsive et désordonnée. La stabilité de nos affaires et de nos affections, notre équilibre nerveux risquent d'en pâtir si nous ne nous armons de sagesse et de patience.

Les enfants nés ce jour

mêleront à une générosité sincère, une nervosité impulsive et un don de réplique souvent pertinente.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année solaire réclamera le contrôle de vos nerfs et de vos réflexes si vous voulez profiter des chances qui vous seront offertes. Pas de caprices sentimentaux.

DANY-ROY.

Voici la meilleure lettre de lecteurs de cette semaine :

La meilleure lettre de cette semaine, désignée à l'unanimité par nos lecteurs, est celle de M. Roger Hussenet, 20, rue de France, à Vignot (Meuse), intitulée « Toujours les Assurances sociales », et parue dans « France-soir » du 17 octobre.

M. Hussenet gagne donc la prime de 2.000 francs.

Demain, nos lecteurs retrouveront la rubrique « Nos lecteurs écrivent ».

PROGRAMME DES SPECTACLES

Allez au théâtre...

OPERA, 20, Faust.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20.45, Mignon.
COMEDIE-FRANÇ., 20.45, Mariage de Figaro.
AGNES-CAPRI, mardi, L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, mardi 21, Le Secret.
AMBIGU, 20.45, Freddy la valise.
ANTOINE, mardi 20.45, Dix petits nègres.
ATELIER, mardi 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, mardi 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFFES DU NORD, 20.30, La Strasbourgeoise.
BOUFFES-PARIS., 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, La Revue des Capucines
CHARLES-DE-ROCHEFORT, 21, Britannicus.
CHATELET, 20.30, Chasseur d'images.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES, mardi 21, Vous ne l'emporterez pas avec vous.
COMEDIE-WAGRAM, 21. L'Ecole des faisans.
DAUNOU, mardi 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, mardi 21, Notre petite ville.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

GRAND-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille car.
GYMNASE, mardi 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, relâche.
HUMOUR, 21, Les Vacances de Pat.
LA-BRUYERE, 20.45, Un Ange passe.
MADELEINE, mardi 21, Si je voulais.
MARIGNY, 20.45, Fausses confid., Baptiste.
MATHURINS, mardi 21, L'extrav. Capt. Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, mardi20.45, Auprès de ma blonde
MONCEAU, mardi 21, M. de Falindor.
MONCEY, 20.45, Le bar du crépuscule
MONTP.-G.-BATY, mardi20.45, Mégère apprivois.
NOCTAMBULES, mardi, 21, Les Incendiaires.
NOUV.-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, mardi 21.10, Georges et Margaret
ŒUVRE, 21, Nana de Herrera.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez, on vs demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, mardi 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 21, Arsenic et vieilles dentelles.
SARAH-BERNH., mardi20.45, La Terre est ronde
STUDIO CH.-ELYSEES, 20.45, Maison de Barnada, Peslimplin.
TH. DE PARIS, 21, Le mouton noir.
TH. DE POCHE, mardi 21, Légende de Lescoff.
TH. ST-GEORGES, 20.45, Les 3J.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, mardi 21, Mégarée.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
BALZAC, Patrie.
CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, On demande un ménage.
ELDORADO, On demande un ménage.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte
FRANÇAIS, L'Ennemi sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père Tranquille.
HELDER, Patrie.
IMPERIAL, On demande un ménage.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PORTIQUES, Gribouille.
REX, perm., Le Père Tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'empreinte du dieu.
SCALA, Patrie.
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Folle Alouette.
AUBERT, La Justice des hommes.
BONAPARTE, Sous le ciel d'Argentine.
BROADWAY, L'impossible Amour.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, La Justice des hommes.
COLISEE, Qu'elle était verte ma vallée.
DELAMBRE, Le Chemin des étoiles.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Faucon maltais.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MADELEINE, Qu'elle était verte m.vall. (perm.)
MARBEUF, Citizen Kane.
NAPOLEON, Hitler et sa clique.
LE NIEL, Sahara.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO-28, Aventures en Birmanie.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-CLICHY, Au cœur de la nuit.
CINEPRESSE-CLICHY, Au cœur de la nuit.
CINEPRESSE-TERNES, Amants.
CINEPRESSE-RASPAIL, Hôtel impérial.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Les Croisades.
MIMEPHONE (15, Bd Ital.) 15, 18.30, 20 h. Séances gratuites pour apprendre l'anglais
MOULIN-ROUGE, Assurance sur la mort.
NORMANDIE, Vendetta.
PEREIRE PAL., C'est arrivé demain.
RADIO-CITE-MONTPARN., Hôtel impérial.
RADIO-CITE-BASTILLE, Pinocchio.
ROYAL-HAUSSM. (Mélès), Mille et une nuits.
St-LAZARE ACT. (Perm.) Les Mystères de Paris

Films suisses

CLICHY-PALACE, La Dernière Chance.
PALAIS-ROCHECHOUART, La Dernière Chance.

Film russe

EMPIRE, Matricule 217.

Presse filmée CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

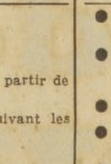
6 A

2 France-soir CB D E F★

Tirage du 26 octobre 1946 : 463.150 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT D'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE



CHATELET
FERNANDEL
triomphe dans
LES CHASSEURS D'IMAGES
avec
LESTELLY
SABINE ANDRE
SIDO REMY

AU ST-GEORGES
Irrévocablement
30 DERNIÈRES
LES J3
de Roger FERDINAND
40e MOIS

COMEDIE WAGRAM
L'ECOLE DES FAISANS
4 BIS, RUE DE L'ETOILE

PALAIS DE CHAILLOT
Dimanche 3 Novembre à 20 h. 30
Commémoration solennelle du
29e ANNIVERSAIRE de l'URSS
Musiques et Danses
et à l'écran pour la 1re fois à Paris
"LE TOURNANT DECISIF"
Grand Prix du Festival de Cannes
Prix des places : 50 et 100 Fr.
Location : FRANCE-U.R.S.S., 29, rue d'Anjou.Paris-8e et au Pal. de Chaillot

Pte-St-MARTIN. — Pour la Toussaint, vendredi 1er novembre matinée 15 h., soirée 21 h., et exceptionnellement cette semaine relâche jeudi 31 octobre.

FOLIES-BERGERE
Soir.20 h. 15. Dim., lundi, vend. 14h.30
SUZY PRIM
DANDY
C'EST DE LA FOLIE

A. B. C.
3 derniers jours
JEANNE AUBERT
LILY FAYOL
HUSSENOT - GRENIER
Vendredi en matinée débuts de
BOURVIL
GEORGES ULMER
et un programme sensationnel
Tous les jours : matinée à 15 h. Dim. : 2 mat. à 14 h. 30 et 17 h. 30

CASINO DE PARIS. - « PARIS EXTRA-DRY » la nouvelle grande revue que le monde entier vient applaudir tous les soirs 20h.30. Excep. vend. 1er nov. mat. 14h.30.

BOBINO -- *GEORGIUS*
4 derniers jours. - Mat. lundi, sam., jeudi
EUROPEEN -- « *J'Y CROIS* »
La revue du rire avec DED-RYSEL

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
12 *attract. sensationnelles font leur rentrée avec l'audacieux trapéziste*
PIERRE ALIZES et part.
La célèbre troupe chinoise
LI-CHUNG-ZSAI
Deux nouvelles entrées de
MAISS et BEBY
MANETTI et MIMILE
et les 9 PONEYS DU SHETLAND
présentés par VASSEROT
Le cirque de qualité!

Pendant que les dernières représentations de « ON CHANTE DANS MON QUARTIER » ont lieu à l'ALHAMBRA, on mène activement les répétitions de la revue « SOURIRE DE FRANCE », revue à grand spectacle qui est composée uniquement d'espoirs de la chanson. Roger NICOLAS sera la vedette de « SOURIRE DE FRANCE », qui sera présenté à partir du 1er novembre à l'ALHAMBRA.

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
Le Chemin des étoiles (v. o.)

Un record... en 7 JOURS
116.089 Spectateurs ont applaudi
Noël-Noël dans
LE PÈRE TRANQUILLE
au GAUMONT-Palace et REX
Sam. Dim. Lundi Permanent
Permanent depuis 13h
Dernière Séance 22h
et le Succès continue

NAPOLEON LA PAGODE
LES HÉROS MAUDITS DE NUREMBERG REVIENT A L'ÉCRAN!
Hitler et sa clique
UN DRAME HALLUCINANT!
C'est un film Paramount

MADELEINE COLISÉE
Demain
L'œuvre cinématographique de Jean Cocteau
La BELLE et la BÊTE
SUPERPRODUCTION ANDRÉ PAULVÉ

ERMITAGE MAX LINDER
INTRIGUES POLICE VENGEANCE AMOUR!
LA REVANCHE DE ROGER-LA-HONTE

MERCREDI au NORMANDIE et au FRANÇAIS
MADELEINE SOLOGNE ERICH VON STROHEIM
dans un film de Pierre CHENAL
La Foire aux Chimères
avec Louis SALOU
UNE ŒUVRE PUISSANTE
Sur la Scène au NORMANDIE ATTRACTIONS

MARDI 29 REOUVERTURE
LE VENISE
NOUVELLE FORMULE
NOUVELLE DIRECTION
De 22 heures à l'aube
MAGUY reçoit et présente
UNE PLEIADE D'ARTISTES, etc.
AL ROUGE
and his hand
12, rue Frochot SOUPERS TRU 85-63

VALENCIA
30, fg Montmartre. PRO. 34-88
GEORGES
TABET
et tout un programme

AU DANCING
LE MIRLITON
92, bd des Batignolles - Mo Villiers
TONY MURENA
et le chanteur Georges CELLY
Tes soirs à 21 h. Mat. sam., dim., lund. à 15 h. Ts les sam. bal de nuit

« LA PLEIADE DES CHANSONNIERS », conduite par Jean MARSAC à Bruxelles pour les journées de bienfaisance organisées sous le patronage de l'ambassade de France, a remporté en Belgique le plus grand des succès et a repris ses représentations à la LUNE ROUSSE, chaque soir, à 21 heures.

LE PRADO
41, avenue Wagram - ETO 07-22
De 16 heures à minuit
GEORGES STREHA
et son ensemble unique de
BALALAIKISTES
au THE-COCKTAIL
et au DINER
(Spécialités russes)

Si vous êtes membre du
CLUB DES CHAMPS-ELYSEES
Retenez votre table à ELY 73-90
pour le THE et la SOIREE
Prochainement DINERS
BERNARD HILDA
Jane MORGAN, ARAMBOL et Ben TYBER

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
La voix d'or de la radio
PIERRE MALARD

"CHAMPS-ÉLYSÉES"
40, rue du Colisée - BAL. 11-68
DEMAIN MARDI
THE DE GALA
avec présentation de modèles de couture sous l'ambiance de FERNAND
CONSTANTINI

FEMINA
167, Rue Montmartre, 167
CEN. 57-50
même direction que le Cabaret « EVE »
Le Music-Hall de 10 heures
Le Cabaret de minuit
FEMINA FOLLIES
de Charles TUTELIER
avec Lycette MERYL
Pierre DORIS
Maurice MARTELIER
et au Cabaret
le CRAZY SHOW
et FELIX PAQUET

LE BEAULIEU
ANDRÉ EKYAN
ET SON ORCHESTRE
THES DANSANTS - DINERS-SPECTACLE - SOIREES DANSANTES
168, faubourg Saint-Honoré - BAR - BAL 49 64, 65 et 66

DAMIA
fait sa rentrée à L'AMIRAL
4, Rue ARSENE HOUSSAYE. BAL.56-66

LE NOUVEAU ELY-11-51
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
A 23 h. : FLOOR-SHOW
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THES DANSANTS
ALIX COMBELLE
Elysées 11-61 et 11-62

OU ALLONS-NOUS?
DANS 11 JOURS

DEFENSE DES FRANÇAIS

En miniature

UN tout petit évènement s'est produit ces temps derniers : la Belgique, la Hollande et le Luxembourg ont fait sauter les barrières douanières qui les divisaient jusque là, et ont établi, entre eux, la liberté du commerce.

Un tout petit événement, répétons-le : mais auquel on se décidera sans doute, plus tard, à accorder une certaine importance quand on s'apercevra qu'une telle mesure, outre l'économie qu'elle permet de réaliser sur les douaniers... et sur les contrebandiers, stimule les échanges, ouvre des débouchés considérables et engendre la prospérité.

Certes, c'est par le fameux Zollverein, en 1834, qu'a commencé l'unité allemande : ce qui doit, évidemment, nous rendre assez circonspects lorsqu'on nous parle d'union douanière.

Mais, cette fois-ci, avec la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, le cas n'est plus le même; l'affaire est plus rassurante et la caution plus bourgeoise.

Au moment où certaines nations, à commencer par la France, s'embarrassent, à l'intérieur même de leurs limites, de règlements, taxes, droits et péages qui nous ramènent trois siècles en arrière, il n'est pas mauvais d'appeler l'attention sur l'exemple que nous donnent Belges, Hollandais et Luxembourgeois.

Ils tentent en miniature l'expérience des Etats-Unis : expérience qui, de l'autre côte de l'Atlantique, a en somme assez bien réussi.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — A partir du 2 novembre : 200 gr. aux E, J1, J2 et J3 contre GA et GE de novembre. — 150 gr. aux M, C, V contre le GA de novembre.

SUPPLEMENT MATIERES GRASSES. — Les régimes III et IV seront servis en beurre à la même date.

NOUVELLES INSCRIPTIONS. — Consommateurs de la région parisienne : entre le 1er et le 10 novembre (pour prendre effet le 1er décembre) déposez chez le fournisseur de votre choix le ticket GD de novembre pour le beurre et le SJ de novembre pour le fromage.

POINTS DE TEXTILES. — Sont valables sur les cartes H, F et J les tickets A et B : 30 pts chacun, et sur les cartes H. et F. les tickets F et S : 12 gr. de fil à coudre.

EN VENTE LIBRE. — Babouches et espadrilles d'importation.

SAVEZ-VOUS QUE... VITACIER NETTOIE ET FAIT BRILLER CASSEROLES ?...

Ecoutez à la Radio

Programme du lundi 18 h. au mardi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.) ; 18.30 (P.P.). A vos ordres : l'actualité artistique. 20 (P.P.), Ce soir en France; 20.30 (P.N.); Tribune de Paris; 20.50 (P.N.), La campagne électorale. MUSIQUE. — 18 (P.P.), Musique variée ; 18.10 (P.P.), Musique légère; 18.45 (P.N.), Musique exotique; 19.40 (P.P.), Notes sensibles; 20.30 (P.P.), Musique pour les amoureux ; 21 (P.N.), Concert par l'Orchestre Philharmonique de Prague; 23.10 (P.N.), Cycle de la sonate pour piano et violon. THEATRE. — 21 (P.P.), « Les Derniers Seigneurs », pièce de Roger Ferdinand, avec Marguerite Deval, Jacques Baumer, Liliane Bert; 22.30 (P.N.), Les grandes heures de la Comédie-Française : Les marches et les contremarches des Comédiens du Roi. VARIETES. — 18.15 (P.N.), Banc d'essai des artistes de variétés; 19 (P.P.), Tendres mélodies; 19 (P.N.), Notre valse à nous; 19.15 (P.N.), La fenêtre ouverte; 19.30 (P.P.), De quoi s'agit-il ? 19.45 (P.P.), Les auteurs injoués; 20 (P.N.), Quand un vicomte...; 20.24 (P.N.), Mon village; 20.55 (P.P.), Au bonheur des enfants.

Demande de renseignement

Miss Potatoes, Camera-City, CALIFORNIA U. S. ayant lu romans français modernes, demande pourquoi héroïnes distinguées portent toutes Chaussures d'Art LEPICART ? Si cette marque existe, envoyer modèle contre remboursement. Tank you

(*Communiqué*)

AVIS IMPORTANT AVANT LES ELECTIONS

Tous les Français doivent être au courant de la politique française avant, pendant et après les élections.

SACHEZ TOUT, le journal qui sait, vous révélera tout ce que vous devez savoir.

SACHEZ TOUT, le premier hebdomadaire d'échos, doit être lu par tous. Les demandes affluant, il est recommandé de s'abonner.

Directeur politique : Jean ACHARD
RÉDACTION — PUBLICITE
52, avenue Hoche — Paris (8e)
Téléphone : WAG. 59-93
A SACHEZ TOUT NUL N'EST TABOU
(*Communiqué.*)

PHOTOS EXCLUSIVES
Stars -- Pin-up girls directement d'Hollywood
Renseign. (joindre 10 fr.) ou spéc. de luxe (joind. 45 fr.), F. REGAMEY (chèq. post. Paris 3.829-21), 10, r. St-Augustin, Paris-2e

PASSAGES AÉRIENS
POUR LE MONDE ENTIER
places toujours disponibles
Départs spéciaux sur ALGER-ORAN-MEKNES-CASABLANCA-DAKAR
MICHELSON et Cie
23, r. du Louvre, Paris-1er - CEN. 17-77

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

EXIGEZ...
WOOD-MILNE
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

ROSAL Fourrures
transformeront vos fourrures sur un modèle choisi dans leur NOUVELLE COLLECTION
Apt St-Phil ou Boule 71, Av. Fr. ROOSEVELT Elysées 00-43

SANS VOUS DÉPLACER — APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE
Ecrivez à Studio Z
LA DANSE POUR TOUS
22, Rue d'Athènes, Paris-9e

MÊME AUJOURD'HUI ON PEUT SE MEUBLER POUR UN PRIX ACCESSIBLE
N'ACHETEZ RIEN SANS VISITER NOTRE EXPOSITION
MARQUE DE GARANTIE
LES BEAUX MEUBLES DE FRANCE
69, BOUL. MAGENTA - PARIS-10e (FACE : GARE DE L'EST)

AUX ELECTIONS BULGARES le front gouvernemental obtient 364 sièges

L'OPPOSITION N'AURA QUE 101 DEPUTES

(De notre envoyé spécial Jacques KAYSER)

SOFIA, 28 octobre. (Par câble.) — **Les résultats des élections bulgares s'établissent comme suit :**

1° FRONT PATRIOTIQUE (gouvernemental) : 364 sièges, sur les 465 que compte l'Assemblée nationale ;

Le Front patriotique groupe le parti communiste, 2.262.000 voix ; le parti agraire gouvernemental, 560.000 voix et le parti zveno (auquel appartient le président du Conseil), 71.000 voix et 2 sièges seulement.

2° BLOC DE L'OPPOSITION : 1.231.000 voix et 101 sièges.

L'opposition obtient la seconde place

On sait que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont protesté à plusieurs reprises contre la façon dont ces élections ont été organisées, estimant que l'opposition n'avait pas reçu des garanties d'équité suffisantes. Les premiers résultats permettent cependant de constater que l'opposition a obtenu un nombre de suffrages appréciables, et vient immédiatement après le parti communiste. Par contre, le parti zveno, celui du président du Conseil, n'obtient qu'un nombre de voix très réduit et est le grand battu de la journée.

A Sofia, l'opposition a obtenu 95.000 voix, le parti communiste 142.000, les autres partis gouvernementaux 30.000.

Une campagne électorale colorée

Mais à part quelques incidents — imputables à l'opposition, déclare un communiqué officiel — le scrutin a été calme.

Les chaussées sont sillonnées par les camions de propagande et encombrées de tracts et de bulletins de toutes les couleurs. Les mêmes couleurs distinguent les innombrables affiches de toutes dimensions collées, serrées les unes contre les autres, sur les murs. Le rouge foncé — la couleur du parti communiste — domine. Mais à côté de lui, l'orange du parti agraire, le rouge vif du parti socialiste, le violet du parti démocrate de l'opposition, tiennent un bon rang.

Des drapeaux français

Au dernier jour des meetings publics, une foule immense s'était assemblée sur la place de la Libération. Une statue de la République, d'un blanc cru, domine de ses formes brutales la marée humaine, et son cortège de drapeaux rouges. Les murs de l'ancien Palais Royal sont escaladés par les plus habiles. D'un côté, les drapeaux du groupe slave, de l'autre le drapeau français flotte aux côtés de ceux des trois autres grandes puissances. La lettre « F » initiale du front de la patrie, apparaît partout. La plupart des assistants ont épinglé à leur boutonnière un papier rouge foncé sur lequel est inscrite une phrase de fidélité du parti communiste au Front de la patrie. A côté de l'estrade rehaussé par des portraits de Dimitrov, un groupe de généraux. Des soldats et des officiers se sont mêlés à la foule.

Les partis de l'opposition étaient représentés dans les bureaux de vote. Ils participèrent ainsi au contrôle du dépouillement dans toutes les circonstances.

MAURICE SCHUMANN : « L'enjeu des élections est un gouvernement Bidault sans Thorez »

LILLE, 28 octobre. (A.F.P.). — M. Georges Bidault a présidé dimanche, à Lille, un meeting organisé par le M.R.P.

Au cours de ce meeting, M. Schumann déclara que « l'enjeu de la prochaine consultation électorale sera la constitution d'un gouvernement présidé par M. Georges Bidault et d'où sera exclu M. Maurice Thorez ».

G. Bidault : « *La défense de la monnaie implique des sacrifices pour tous* »

Parlant des finances, M. Georges Bidault a notamment déclaré :

« **Le déficit ne s'est pas aggravé. Des mesures qui permettront au prochain gouvernement de rétablir l'équilibre du budget ordinaire ont été préparées. Elles impliquent, pour défendre la monnaie, des sacrifices pour tous. L'Etat ne saurait être l'éternel dispensateur qui use de la planche à billets pour combler le déficit. Dorénavant, toute augmentation de dépenses devra avoir une contrepartie.** »

Faisant ensuite allusion à la situation extérieure, l'orateur s'est efforcé de démontrer que le désordre ne touchait pas uniquement la France, mais tous les pays. Il précise que pour les quatre premiers mois de l'année 1946, les journées de grève ou journées de travail perdues en France s'élevaient à 244.000 contre 793.000 en Angleterre et 81 millions aux U.S.A.

Puis, répondant aux attaques dirigées contre M. Maurice Schumann, M. Bidault a dit :

« Avant de lire une lettre, il faut en voir la signature.

» Je pourrais me tailler de faciles succès en ouvrant les dossiers que je connais en ma qualité de président du gouvernement provisoire, mais c'est au seul domaine judiciaire qu'il appartient d'intervenir. Pour relever la boue nous ne sommes pas les plus forts, mais si vous nous aidez, nous serons les plus forts pour la balayer. »

Evoquant le vote de la Constitution, le chef du gouvernement a déclaré :

« Pour la première fois le me suis trouvé en désaccord avec le général de Gaulle lorsqu'il s'est agi de la Constitution. »

● A Limoges, M. Edouard DEPREUX a dit :

« Depuis deux ans, nous avons une cascade de consultations électorales dont il serait vain de nier les inconvénients. Si l'on voulait déconsidérer la démocratie et acculer le pays à la dictature, il n'y aurait qu'à continuer encore quelque temps ce jeu dangereux. »

● M. Jacques DUCLOS, à Aurillac, s'est exprimé ainsi : « Nous ne sommes pas condamnés à la dévaluation, non plus qu'à l'inflation, à moins d'un complot des trusts internationaux pour nous y contraindre... ».

● « Pour la constitution d'un gouvernement définitif, nous poserons ultérieurement nos conditions », a déclaré M. Francisque GAY à Aurillac.

● Exposant, à Saint-Etienne, les divers problèmes actuels, M. Benoit FRACHON, de la C.G.T., a dit : « Le fascisme dans le monde n'est pas mort. Il organise des complots contre la liberté et la paix. La réaction française fait des sabotages contre le redressement du pays et contre l'amélioration de la situation des ouvriers. »

Mlle Bidault, sœur du chef du gouvernement, candidate à Moulins

VICHY, 28 octobre. — Parmi les candidats du M.R.P. se présentant dans l'Allier, figure Mlle Bidault, conseiller municipal de Moulins, sœur du chef du gouvernement.

Dans le même département, M. J.-L. Giraudoux, fils de l'écrivain, est tête de liste de l'Union gaulliste.

NOUVEL ATTENTAT contre un tribunal de dénazification près de Stuttgart

FRANCFORT, 28 octobre. (A.P.) — Les autorités militaires américaines annoncent ce matin que le tribunal de dénazification d'Esslingen, à 20 kilomètres au sud, a été endommagé hier soir par l'explosion d'une bombe.

Seule la façade du bâtiment a été endommagée et on ne signale aucun blessé.

L'explosion s'est produite à 20 h. 20 immédiatement après le passage d'une patrouille américaine.

C'est le second attentat de ce genre commis en zone américaine. On sait que trois bombes avaient déjà explosé le 19 octobre, aux abords d'une prison militaire et de deux tribunaux de dénazification de la région de Stuttgart. Le corps de la bombe utilisée serait une douille d'obus de 105, comme c'était le cas des bombes de Stuttgart, et les autorités militaires américaines sont d'avis que l'attentat d'hier soir a pour auteurs les responsables des explosions de la semaine dernière.

EN ITALIE

SOCIALISTES et COMMUNISTES signent un pacte d'« Unité d'action »

ROME, 28 octobre. (U.P.). — Les socialistes et les communistes italiens ont signé hier un pacte assurant l' « unité d'action » des deux partis.

Les principaux points du programme de politique intérieure défini par le pacte sont les suivants :

1° Liquidation des derniers vestiges du fascisme ;

2° Nationalisation des monopoles, des banques et des services publics ;

3° Réforme agraire, etc.

En matière de politique étrangère les deux partis s'engagent à défendre une politique de paix basée sur la sécurité collective.

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, Rue de la Pépinière — (Saint-Lazare)

SOMMER POLICE PRIVEE
Enquêtes — Recherches — Surveillances
94, Rue Saint-Lazare - TRI. 08-09
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

ON DEMANDE
Très bons VENDEURS
Importante maison d'Armagnac et spiritueux cherche pour Paris vendeurs énergiques, travailleurs, dynamiques. Expérience commerciale et sérieuses références exigées. Belle situation. Adresser curriculum vitæ manuscrit et photo à Hamel, 17, rue St-Romain, Paris (VIe).

M. MARY, imprimeur
100, rue Réaumur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

CES MAINS QUI CARESSENT AZOR ONT PENDU DIX CRIMINELS NAZIS

« J'ai pendu dix chefs nazis à Nuremberg, et j'en suis fier », dit le bourreau, l'adjudant John C. Woods. Il est photographié ici avec son petit chien à Heidelberg, où il se repose, sa tâche menée à bien.

Photo exclusivité A. P., « France-soir ».

Révélations sur Nuremberg

SUITE 1

Keitel était déjà dans sa cellule, le dos tourné à la porte lorsque j'entrai. Il se retourna au fond de sa cellule et les poings serrés, les bras rigides, les yeux pleins d'horreur, il s'écria :

« La mort... par pendaison. »

Au ton de sa voix, on sentait à quel point il était mortifié.

« Cela, au moins, j'aurais cru qu'on me l'épargnerait. Je comprends que vous ne vous approchiez pas d'un homme condamné à mort par pendaison. Je le comprends parfaitement. Mais je suis toujours le même qu'avant. Si vous le pouvez, venez me rendre visite de temps en temps. »

Il étendit la main, d'un geste implorant. Je lui répondis que je viendrais.

Les mains crispées de Kaltenbrunner, l'adjoint d'Himmler, trahissaient la peur qui se montrait pas sur son visage insensible.

« La peine de mort », murmura-t-il d'une voix rauque.

Frank sourit poliment, mais ne voulut pas me regarder.

« Mort par pendaison », dit-il à mivoix, en hochant la tête, « Je la méritais et je l'attendais, je vous l'avais toujours dit. »

Rosenberg, le technicien du nazisme, fort agité, s'écria tout en se changeant pour revêtir ses vêtements de prisonnier :

« La corde, la corde, c'est ce que vous vouliez, n'est-ce pas ? »

Streicher, l'antisémite, sourit, d'un sourire torve :

« La peine de mort, bien sûr, comme je m'y attendais. »

Funk, l'ex-ministre de l'Economie, regarde le gardien détacher ses menottes avec effarement, puis il se mit à marcher en rond autour de sa cellule, la tête basse en marmonnant :

« Emprisonnement à vie. Qu'est-ce que cela signifie. Ils ne vont pas me garder prisonnier toute mon existence ? Ce n'est pas cela qu'ils veulent dire, n'est-ce pas ? »

Doenitz ne savait pas exactement comment accueillir le verdict :

« Dix ans. De toute façon, j'ai justifié ma façon de faire la guerre sous-marine. Votre propre amiral de la flotte américaine, l'amiral Nimitz, a dit... vous l'avez entendu ? »

Il déclara être sûr que son collègue l'amiral Nimitz le comprenait.

Quand le grand-amiral Raeder entra dans la cellule, il demanda d'une voix aigue au gardien qui se trouvait à la porte s'il y aurait une sortie l'après-midi. Il faisait ainsi un effort désespéré pour avoir l'air indifférent.

Il alla tout en boitant jusqu'à sa cellule lorsque je m'approchai de lui, m'indiquant qu'il ne voulait pas parler. Je n'entrai pas dans sa cellule, mais de la porte, je lui demandai à quoi il avait été condamné.

« Je ne sais pas, j'ai oublié », dit-il en me faisant signe de m'en aller.

Le visage de Baldur von Schirach, gauleiter d'Autriche, était tendu quand il pénétra dans sa cellule, la tête haute.

« Vingt ans, dit-il, alors que le gardien lui ôtait ses menottes. Je lui dis que sa femme serait apaisée de savoir qu'il avait échappé à la peine de mort.

« Une mort rapide est préférable à la mort lente », répondit-il

« C'est au-dessus de mes forces » s'écrie Sauckel.

Sauckel, le négrier, transpirait, et tout son corps tremblait lorsqu'il sevint.

« J'ai été condamné à mort », bredouilla-t-il. Je ne considère pas cette condamnation comme juste. Je n'ai jamais été cruel personnellement. J'ai toujours voulu améliorer le sort des ouvriers, mais je suis un homme et c'est au-dessus de mes forces ».

Puis il se mit à pleurer.

Jodl arriva marchant avec raideur Après avoir été débarrassé de ses menottes, quand il fut en face de moi il hésita quelques secondes, comme si les mots ne pouvaient pas sortir de son gosier. La tension musculaire avait marqué son visage de taches rouges.

« La mort par pendaison, cela, du moins, je ne le méritais pas. La peine de mort, soit, quelqu'un doit endosser les responsabilités, mais ça... »

Ses lèvres tremblaient et sa voix s'étrangla pour la première fois.

« Ça, je ne l'ai pas mérité. »

Seyss-Inquart, l'homme de l'Anschluss, sourit, mais sa voix fêlée démentait l'indifférence de ses paroles.

« Mort par pendaison. »

Il sourit encore et haussa les épaules.

« Ma foi, étant données les circonstances, je ne me suis attendu à rien de différent. Rien à dire. »

Il demanda s'il aurait encore le droit de fumer, puis s'excusa de se préoccuper de tels détails en un pareil moment.

Speer dit en riant avec nervosité :

« Vingt ans, ma foi, c'est assez juste. J'avais prévu que les condamnations seraient sévères et j'ai avoué ma part de responsabilité. Il serait donc ridicule de me plaindre de mon sort. Mais je suis content que Fritzsche s'en soit sorti. »

Il dit que le procès avait atteint son but.

Von Neurath bredouilla :

« Quinze ans. »

Il pouvait à peine parler, mais il fut touché par le présent que Von Papen lui fit de son orange.

Frick, l'ancien ministre de l'Intérieur, fut insensible jusqu'au bout.

« Pendaison. Je ne m'attendais pas à autre chose. »

Il me posa des questions sur le sort des autres. Je lui dis qu'il y avait onze condamnations à mort, la sienne comprise.

« Tiens, onze condamnations à mort. J'aurais cru qu'il y en aurait quatorze. J'espère qu'ils vont se dépêcher. »

Quand Goering eut un peu repris son sang-froid, il déclara qu'il s'attendait bien entendu à la peine de mort et qu'il était content de ne pas avoir été condamné à l'emprisonnement à vie, parce que ceux qui subissent des condamnations de ce genre ne deviennent jamais des martyrs.

Les dernières minutes du nazisme furent un pénible spectacle. L'acquittement de trois hommes — Schacht, von Papen et Fritzsche — était à peine annoncé que l'administration civile allemande déclarait son intention de les arrêter.

Von Papen s'écria désespéré :

« Je suis un animal traqué, ils ne me laisseront jamais en paix. »

Fritzsche me demanda un pistolet, en disant qu'il ne pouvait endurer plus longtemps cette torture.

Comme Frank entendit tout ceci de sa cellule de condamné à mort, il interrompit assez longtemps ses méditations pour rire tout seul comme un fou.

« Hahaha, ils se croyaient libres ; hahaha, on ne peut pas se libérer de l'hitlérisme. Nous seuls en sommes libérés. C'est nous qui avons la meilleure part, hahaha ! »

L'avocat de Streicher dit qu'il était d'avis que son client méritait d'être pendu. Tout le monde à Nuremberg était sincèrement de la même opinion. Il me déclara même que si le tribunal l'avait par hasard acquitté, les habitants de Nuremberg l'auraient attaché par les pieds au plus proche bec de gaz et auraient fait un feu de joie sous lui pour le griller.

Pendant que les condamnés nazis attendaient la mort, il régna dans les cellules une atmosphère d'effroyable tension.

Keitel me lut avec des larmes dans les yeux la supplique qu'il avait rédigée pour qu'on lui permit au moins de mourir comme un soldat. Jodl retrouva son calme et il me dit aussi que c'était la seule chose qu'il demandait.

Ribbentrop gémissait.

« Je n'étais en fait qu'un instrument d'Hitler. Si Hitler avait témoigné devant le tribunal, cela aurait été prouvé et « ils » m'auraient acquitté. »

Sauckel se débattit dans sa cellule, protestant oralement et par écrit auprès du chapelain, du commndant de la prison, de son avocat, du conseil de contrôle, et également auprès de moi, qu'il n'était pas un homme méchant et que c'était seulement la mauvaise traduction d'une de ses phrases qui le conduisait à la mort » (cette phrase était celle dans laquelle il déclara que l'Allemagne devait tirer le maximum des travailleurs., au coût minimum).

L'impossible comédie

Goering restait tous les jours étendu sur son lit complètement épuisé et déprimé. Lorsqu'il parlait, il jouait, encore faiblement avec la vieille idée héroïque et légendaire, comme un enfant garde encore dans sa main ce qui reste de son ballon crevé. Mais au moment où le rideau allait se lever sur le dernier acte, Goering paraissait ne plus savoir jouer son rôle.

Il tenta de prononcer quelques phrases frappantes de cynisme et de bravade, mais les mots restaient dans sa gorge. Devant cet échec, il tentait de rire, mais les muscles de son visage ne faisaient que se contracter.

Goering comprenait enfin qu'il n'y a rien de comique ou de théâtral dans la mort, lorsqu'on est celui qui va mourir.

G. M. GILBERT.

Copyright France-soir, Sunday Express *et G. M. Gilbert.*)

DEMAIN :

Goering me dit : « Je ne dirigeais pas un collège de jeunes filles »

TSF RADIO-LOCATIONS Agence PHILIPS 18, av. République. ROQ. 35-06 — VENTE - REPARATIONS — Crédit 6 à 18 mois

ACHAT COMPTANT TRES CHER BIJOUX 23, Brillants, Argenterie, Montres, etc. Boul. Italiens. ELIE (Rich.-Drouot)

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX Brillants — Perles — Argenterie, etc. MICHEL 6, Exp. gratis Place Madeleine (2e étage) N'est pas en boutique

ACHAT TRES CHER BIJOUX 9, Rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77 r. des Petits-Champs (Mag.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hori. SUISSE

ACHAT BIJOUX Ce Précieux 3 rue AUBER (près Opéra)

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT DE BIJOUX 48, Anciens et Modernes, au milieu Rue de la Chaussée-d'Antin

PAYONS TOUS BIJOUX AU PLUS CHER PALACIO 11, r. Tronchet

BRUME AU BOURGET

LE GLOSTER METEOR rate le record LONDRES-PARIS

Le fameux avion anglais à réaction « Gloster Météor », qui détient le record du monde de vitesse avec 991 kilomètres, a tenté ce matin de battre le record Londres-Le Bourget.

La brume qui enveloppait l'aérodrome parisien ne lui permettant pas de se poser, le « Gloster » a atterri à l'aérodrome de Plessis-Belleville à 11 h. 20, renonçant, par conséquent, à sa tentative.

Sur le trajet Londres-Le Bourget, le record est actuellement de 45 minutes, par le major Seversky, le fameux pilote à la jambe de bois, qui a réalisé le 13 mai 1935 une moyenne de 440 km.-heure. Dans le sens inverse Paris-Londres, le record appartient à l'Anglais Quill, qui, sur un chasseur Vickers, a couvert les 330 kilomètres en 41 minutes, soit à une moyenne de 475 km.-heure.

Le « Gloster Meteor », animé par deux réacteurs Rolls-Royce « Derwent », est un appareil de série qui peut, en vingt-quatre heures, recevoir son équipement militaire habituel. Sa puissance motrice équivaut à 13.000 CV. Son pilote pensait relier Londres au Bourget en 20 minutes environ.

500 millions de bijoux volés en trois mois à Londres

LA GUERRE EST DÉCLARÉE au gang des bijoux

Scotland Yard est renforcé par un « détachement fantôme » de la police américaine

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 28 octobre (par téléphone). — **Scotland Yard a déclaré la guerre aux cambrioleurs qui, depuis quelques semaines, mettent Londres à sac et dont les coups les plus « spectaculaires » sinon les plus profitables, ont été le vol des bijoux de la duchesse de Windsor et un cambriolage effectué samedi matin au palais de Saint-James. Dans la nuit d'hier un nouveau vol a été effectué chez un M. David Lowe, à qui l'on a dérobé pour un million de bijoux.**

Une équipe de détectives placée sous la direction de l'inspecteur John Capstick, qui s'occupa de l'affaire du vol des bijoux Windsor, vient d'être créée. Les noms de ses membres sont secrets, même pour la plupart des détectives de Scotland Yard.

La tâche de ce groupe est d'essayer de se faufiler dans le monde interlope des malfaiteurs et des receleurs, de se mêlanger à eux sans se faire connaître. La police anglaise travaille, en effet, sur une théorie très précise. Elle est convaincue que les nombreux cambriolages, tous limités à des bijoux et à des fourrures (pour un montant de 500 millions de francs en trois mois, sans compter les bijoux dérobés aux Windsor), qui se sont déroulés récemment, sont l'affaire d'une seule et même bande. Celle-ci est dirigée par un groupe de receleurs qui, grâce au développement du marché noir et au désir de beaucoup de gens d'avoir des pierres précieuses au lieu d'argent liquide, ont pu étendre leurs activités dans des proportions jamais atteintes.

Une organisation mondiale

Ce groupe de receleurs, cerveau de toute l'organisation, emploie, croit-on, des cambrioleurs qu'il a formés, entraînés et auxquels il indique le coup à entreprendre. Il a, pense-t-on, des informateurs dans la plupart des endroits fréquentés par des gens riches.

Scotland Yard pense qu'il sera plus facile de retrouver les receleurs que les cambrioleurs eux-mêmes. C'est pourquoi toute l'activité de la police anglaise consiste à retrouver la trace des bijoux volés. Il n'est pas impossible qu'un certain nombre d' « hommes de main », employés par les organisateurs, soient des déserteurs américains qui pullulent à Londres et dont les autorités américaines ignorent le nombre exact. C'est pourquoi des détectives de la police militaire américaine ont été ramenés à Londres ces jours-ci, en provenance du Continent et en particulier de Paris. Leur quartier général est installé dans le poste de police de Marlborough Street. Ce détachement a été surnommé par Scotland Yard le « détachement fantôme », car les noms de ses membres sont tenus secrets.

Les grands chefs de Scotland Yard sont convaincus que les recéleurs seront pris dans quelques semaines. Ils opéraient sur une échelle internationale, avec des ramifications dans toutes les capitales d'Europe et à New-York.

Trois affaires de stupéfiants : 16 arrestations

Le gramme d'héroïne était vendu 1.000 à 1.200 francs

Offensive de la police contre les trafiquants de stupéfiants et leurs clients ; trois affaires viennent d'être découvertes, seize arrestations opérées et la liste n'est pas close.

Dans la première affaire, le principal inculpé est un nommé Georges Coustou, 46 ans, qui, lorsqu'il n'effectuait pas lui-même ses livraisons, envoyait l'héroïne, par doses de 50 à 100 grammes, dissimulée dans des reliures de livres. Sa femme, Henriette, âgé de 42 ans, a été également arrêtée.

C'est un individu recherché par la police depuis des mois, Jean Laurent, 42 ans, qui fournissait la drogue. Elle était mélangée avec de la lactose dans une proportion de 50 %.

Coustou vendait le gramme d'héroïne 50 f. de 1.000 à 1.200 francs. Il en faisait le trafic depuis deux ans et c'est par livres qu'il en ramenait lorsqu'il se déplaçait.

Dans la « clientèle » de Coustou, six mandats d'arrêt ont été délivrés aux noms de Mme Tronc, 94, rue de la Faisanderie ; Mlle Colette Dersoir, 40 ans, ancienne artiste lyrique, 46, rue Raynouard ; Mme Boucher, antiquaire, rue Marguerite ; Mlle Simon, 35 ans, première dans une maison de couture ; Mme Meville, 55 ans, rue Legendre, et un jeune homme, Pierre, qui servait de commissionnaire à Coustou.

Sur la Côte d'Azur, une bande spécialisée vient d'être également arrêtée. Deux individus cherchaient à écouler deux kilos de cocaïne. Des cultivateurs, les époux Dominotti, se proposèrent de les placer. Accompagnés de deux intermédiaires, ils allèrent proposer la « came » à un docteur dont on n'a pas révélé encore le nom. Celui-ci garda la cocaïne et refusa de payer les trafiquants en les menaçant d'un revolver. Ces derniers racontèrent leur mésaventure à leur fournisseur qui, le lendemain, reprenait la « coco » au docteur, plus la somme de 700.000 francs, à titre de compensation pour le préjudice causé.

La brigade mondaine a également arrêté, il y a quelques jours, pour trafic et emploi de stupéfiants, Mme Renée Bollack, 55, rue Comtambert.

Mise au point

C'est par erreur que le nom de Mme Robert Bollack a été prononcé à propos de l'affaire de stupéfiants. La personne arrêtée est Mme Renée Bollack, qui n'a rien de commun avec la femme du directeur de l'*Agence Economique et Financière*.

UN DOUANIER INDÉLICAT SE SUICIDE

LYON, 28 octobre (A.F.P.). — Sur le point d'être convaincu de prélèvements effectués dans les citernes de vin destiné à la Suisse, un douanier du poste de Bellegarde, Just Venard, âgé de 40 ans et père de trois enfants, s'est suicidé dans les locaux de la douane à l'aide de son revolver.

AUTOMOBILISTES... Seul le nouvel ÉCONOMISEUR D'ESSENCE R.A exclut par sa turbulence cinétique, le risque de griller les soupapes et vous garantit de 15 à 37 % d'économie de carburant.
LOMBARDI, 218, Av. Daumesnil, PARIS

Dans 2 jours
MERCREDI 30 OCTOBRE à 20 h. 30
Tirage de la 35e Tranche 1946 de la LOTERIE NATIONALE

Choix
ASTRAKAN SKUNGS RENARDS OPOSSUM CASTORETTE COLOMBIA YEMEN TAUPE ETC
Qualité D'AVANT GUERRE
CATALOGUE GRATUIT 8.20
BRUNSWICK
LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées
PARIS

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

● PARIS. — Marc Barré, ancien membre de la L.V.F., et ses complices, Emile Hué, Baptiste Crémoux et Alphonse Bouvet, qui se faisaient passer pour des contrôleurs des finances depuis 2 ans, et escroquèrent 3 millions aux fermiers de l'Ile-de-France, ont été arrêtés.

● DUNKERQUE. — M. Paul Reynaud a failli être défenestré à Watten, au cours d'une réunion politique. Après les projectiles, ses contradicteurs en vinrent aux cris : « Par la fenêtre... par la fenêtre. » L'estrade renversée, la menace allait être mise à exécution, mais M. Reynaud réussit à quitter la salle. (France-soir)

● CITE DU VATICAN. — Maria Verzeri, fondatrice d'un ordre religieux, a été béatifiée hier. (A.F.P.).

● LONDRES. — Les troubles ont repris aux Indes. A Calcutta : 30 morts et 220 blessés. (A.F.P.-U.P.).

● HANOI. — Les autorités viet-namiennes ont décidé de restituer à la France, le 31 octobre, l'Institut Pasteur d'Hanoï. (A.F.P.)

● MOSCOU. — Le premier cinéma stéréoscopique sera inauguré, à Moscou, le 1er décembre (A.F.P.)

● MOSCOU. — Le soviet suprême de l'U.R.S.S. a décidé de porter de 18 à 21 ans l'âge d'éligibilité au soviet suprême. L'âge électoral n'est pas modifié. (A.F.P.)

● NEW-YORK. — La statue de la liberté qui domine le port de New-York a eu 60 ans hier (A.F.P.).

● ROME. — Un violent orage accompagné de pluies diluviennes s'est abattu sur la Sardaigne, causant la mort de plus de 33 personnes. (U.P.)

L'AMNÉSIQUE DE BRIVE A RETROUVÉ LA MÉMOIRE

Mais son agression reste un mystère

BRIVE, 28 octobre (de notre corr. part. par tél.). — L'amnésique de Brive a retrouvé la mémoire : mais ses explications n'ont pas encore éclairci l'aventure dont il a été victime.

Parti en taxi de Miramont-du-Quercy, où il résidait, pour Moissac (T.-et-G.), il avait annoncé à des amis qu'il reviendrait dans la journée. Pourquoi a-t-il pris le train pour Montauban, où il resta plusieurs heures ?...

On croit savoir qu'il devait arriver à Brive par le train de 4 heures, où quelqu'un devait l'attendre à la gare. D'après d'autres déclarations, il apparaît établi que de mystérieux automobilistes l'attendaient à la gare de Brive et amenèrent Robert Bouteille sur la route de Paris, à proximité de l'hôpital Dubois, où il se rappelle formellement après une discussion, être tombé à genoux sans pouvoir préciser s'il fut frappé ou drogué. Il précisa néanmoins que l'agression fut commise devant une maison recouverte de vigne vierge (vraisemblablement l'hôtel Chambon situé à proximité de l'hôpital Dubois).

Doit-on en conclure que l'agression dont il a été victime est une conséquence de son activité politique ?... Il n'est pas encore possible d'être fixé sur ce point, car, outre les dossiers dont il était porteur, il a été dépouillé de tous ses papiers, de son portefeuille et de sa montre. M. Robert Bouteille, qui a donné par bribes ces renseignements, semble vouloir garder maintenant un mutisme absolu.

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble Swings, valse, tango, slow, couli-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers - WAG. 34-94

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS en vente partout

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

Oh ! les beaux FRUITS que vous donneront les arbres sélectionnés des PÉPINIÈRES de la FLAMBELLE
50, Route de Blagnac - TOULOUSE
DEMANDEZ LE CATALOGUE Gratis

DUBLY Détective 04e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE EUR 37-36 / 52-39
FAC

Roubaix et Reims battus

LILLE et STRASBOURG n'ont pu se départager

Dynamo veut jouer quand même

OSLO, 28 octobre. — A la suite de la décision de la Fédération Internationale de Football d'annuler le match qui devait opposer l'équipe nationale norvégienne à celle de Dynamo de Moscou, à Oslo, le ministre russe dans la capitale nordique a annoncé que les footballeurs russes ne renonçaient pas à ce match et qu'un avion a quitté la capitale soviétique avec, à son bord, la célèbre formation.

La fédération norvégienne se trouve dans un légitime embarras. On ignore encore sa décision.

Aujourd'hui dans

Record

la chute des « Grands » Roubaix et Reims par Dany REBELLO et René DUNAN

Le match nul de Lille par Jean ESKENAZI, mais

Record

publie aussi le reportage de A. BAKER D'ISY sur le Tour de Lombardie et les articles de Georges Schira et Jacques Chapus sur la semaine européenne de boxe

Record

6 GRANDES PAGES 6 fr.

NOUVELLES DU SKI

★ *Emile Allais, depuis trois mois en mission au Chili, a pris le bateau le 3 à Valparaiso. Il sera en France à la fin du mois et reprendra son poste à l'Ecole Nationale de Ski à Val-d'Isère.*

★ *Si Emile Allais rentre, on prête à Georges Thiélet l'intention de rester aux Etats-Unis. Elle passerait, dit-on, l'hiver à Sun Valley.*

★ *La Fédération française de ski a décidé de confier l'équipe féminine nationale à Françoise Glanoux, belle-sœur du président de la F.F.S., connue avant la guerre sous le nom de Françoise Mathussière.*

MAUVAISE journée pour les « Grands » du football! Roubaix a été se faire battre à Saint-Etienne, qui entend bien faire la loi chez lui comme il le fit l'an passé. Reims n'a pu s'opposer aux assauts désespérés des Havrais qui ont hâte de quitter la dernière place et Lille a été dans l'obligation de partager les points avec Strasbourg.

Bref, la journée n'a pas été tellement catastrophique pour le leader roubaisien...

Un temps pour rien! Mais la lutte se resserre au milieu du classement où quinze équipes se tiennent en cinq points. Tout simplement... L'arrivée du Championnat sera épique et chaque point compte.

Les honneurs sont pour le Stade Français et Bordeaux qui ont été vaincre à domicile des formations qui ne sont pas les premières venues.

Depuis quelques jours, le Stade Français manifeste une constance qui est agréable à souligner.

Le voilà le mieux placé des trois clubs parisiens et la condition de Ben Barek, la cadence que finalement Nyers a pu trouver, ne sont pas des éléments étrangers à ce retour sur la scène sportive en tant que vedette.

Quant aux Bordelais, il faut souligner que leur entraîneur Maurice Bunyan n'a jamais perdu confiance en eux.

— Donnez-moi quelques semaines... et vous verrez, disait l'excellent britannique.

Nous commençons à voir et Bordeaux peut fort bien être une des équipes... en vue de la seconde moitié de la compétition.

En deuxième division, Lyon et Valenciennes, qui se rangent parmi les ténors du groupe, ont été défaits, et Sochaux, confortable vainqueur de Clermont-Ferrand, peut avoir le sourire.

Mais c'est en Coupe de France qu'on attend maintenant avec une impatience très normale ces Sochaliens qui marquent des buts comme à l'époque de leur splendeur.

Jean ESKENAZI.

RAY FAMECHON met SOLOMONS dans sa poche et porte ses cravates

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

LONDRES, 28 octobre. — De bon matin, nous avons rencontré, non loin de l' « Evening Standard », Jack Keller, un gentleman affublé un peu à la façon de Paul Déroulède, et qui, lors de mon dernier séjour à Londres, m'a piloté dans les bons endroits. Féru de boxe, il partage notre admiration pour Ray Famechon, dont il a vu les combats victorieux à Londres contre Dany Webb et face à Ben Duffy à Nottingham, puis il a froncé le sourcil :

« Que votre champion ne s'y fie pas trop, m'a-t-il expliqué assez difficilement dans un jargon franco-anglais : il aura beaucoup de difficultés pour battre Tom Smith ce soir à l'Albert Hall. Smith compte une victoire sur Ned Tarleton, qui reste l'adversaire direct de Famechon, pour le titre européen des poids plumes.

Ray rencontrera ce soir un ex-poids léger redescendu aux plumes, ce qui est sans doute un résultat d'un « training » très poussé. Quant à Jack Solomons, il est littéralement emballé par la gentillesse du poulain de Marcel Coletta, a tel point que les deux hommes, le gros organisateur londonien, quadragénaire bien tassé, et le juvénile Maubeugeois ne se quittent presque plus.

Mme Coletta et la blonde femme de Ray ont reçu, hier, un somptueux cadeau : plusieurs paires de bas nylon, made U.S.A.

Quant à Ray Famechon, il n'a jamais été aussi bien cravaté et s'il bombe le torse dans les rues de Londres, ce n'est pas dans le résultat d'un « publicity